

## La Cité de l'arbre prend racine

Après la Cité des sciences, de la mer, de la musique... voici la Cité de l'arbre. Une cité entièrement dédiée à l'arbre et à son environnement qui devrait voir le jour en 2014 dans les environs de la baie du Mont-Saint-Michel. Décryptage.

C'est à 20 km du Mont-Saint-Michel que devrait bientôt s'enraciner la cité de l'arbre. Une cité ludique et scientifique pour sensibiliser le public au patrimoine vital que constituent les arbres. S'émerveiller et s'amuser en apprenant, un credo que souhaite faire partager Dan Sprinceana, président de l'association La Cité de l'arbre. Pour lui, « il est important de faire comprendre aux visiteurs ce qu'est un arbre, à quoi il sert, ce que l'on en fait... ». L'idée est donc partie de ce créateur, organisateur d'événements, encore inconnu dans la filière. Après la tempête de 1999, touché par le désastre, de cette catastrophe, il décide d'en faire de l'art. Faire revivre l'arbre, lui donner une seconde vie. « J'avais fait une exposition au Sénat et au parc de Saint-Cloud en 2005 et je me suis rendu compte que personne ne connaissait les essences. Alors j'ai eu l'idée d'une musée alliant une partie pédagogique et une partie ludique, proche des parcs à thème. Un mélange entre la Cité des sciences pour la partie pédagogique et scientifique et le Futuroscope pour la partie magique », explique-t-il. Une idée qui a pris racine et qui devrait voir le jour en 2014.

### 10 000 m<sup>2</sup> pour mettre en avant le bois et l'arbre

La Cité de l'arbre devrait s'étendre sur six bâtiments de 10 000 m<sup>2</sup>, livrés fin 2012 dans la baie du Mont-Saint-Michel, et plus précisément dans l'Écoparc de la vallée de la Sée, sur la commune de Tirepiéd, une zone dédiée au développement durable au beau milieu d'un espace photovoltaïque, de cultures bio, de l'écoconstruction, des énergies renouvelables. À la question « pourquoi avoir choisi la vallée de Sée ? », Dan Sprinceana répond sur le ton de la plaisanterie : « Il y a plus d'arbres dans la baie du Mont-Saint-Michel que d'extra-terrestres au Futuroscope de Poitiers. Plus sérieusement, cette région est pleine d'arbres, de bocages et de haies ». Et c'est aussi un lieu attractif à très fort potentiel touristique : 4 millions de visiteurs par an. D'ailleurs, Dan Sprinceana vise les 250 000 visiteurs par an à partir de 2017.



Pour la future Cité de l'arbre, le bâtiment, bien sûr en bois, privilégiera les essences locales, comme le chêne et le châtaignier.

Le bâtiment sera « bien sûr en bois ». Probablement en lamellé-collé construit par un charpentier local avec comme essences de prédilection le chêne et le châtaignier. Les bâtiments seront également bardés de bois jusqu'à 14 mètres de hauteur. Pour l'heure, l'association la Cité de l'arbre peaufine le cahier des charges (contenus et outils pédagogiques) qui sera finalisé à la rentrée 2012. Le commencement des travaux d'aménagement est prévu pour 2013 et l'ouverture au public pour mai 2014.

### Du rêve, de l'art, des connaissances scientifiques

Dix quartiers, 40 places et espaces, de nombreuses allées, rues et boulevards... la Cité de l'arbre s'annonce comme une ville qui recèle de réelles surprises. Des racines aux branches, tous les aspects de l'arbre seront déclinés dans les dix quartiers. Premier quartier, l'espace extérieur livrant divers paysages, sculptures, passages symboliques mais aussi des jeux pour amuser petits et grands. Puis les quartiers intérieurs : « l'arbre comme individu » où seront mis en scène l'arbre, la botanique, la reconnaissance

des espèces ; « l'arbre et la forêt » avec les bruits et les odeurs de la forêt, les créatures imaginaires, la biodiversité. Pour ces espaces, l'agence BCBG a esquissé une première scénographie, avec en vedette 200 troncs d'arbre (en partenariat avec l'ONF). Des troncs parlants, gonflables, de couleurs changeantes. Autres quartiers, « l'arbre et le paysage », « l'arbre et la biosphère », « l'arbre et l'humain » rappelant le rôle essentiel de l'arbre pour le climat, le sol, traitant des menaces de la déforestation, mais aussi des questions de la protection, de l'entretien et de la gestion des forêts. L'espace « L'arbre et le bois » sera dédié au rôle économique et social de la filière. Bois énergie, bois d'œuvre et d'industrie, artisanat, ateliers pédagogiques seront concentrés dans cet espace. « Cette partie permettra de mettre en valeur la fonction économique et sociale de l'arbre et du bois en tant que gisement de revenus, d'emplois, et de valoriser la transformation du bois en produits d'avant-garde », souligne Dan Sprinceana. Enfin, la Cité de l'arbre accueillera un espace de documentation, de ressources, un centre d'orientation professionnelle, un espace d'exposition temporaire et un espace Histoire avec un grand et un

petit H, car il s'agit aussi d'un espace d'engagement : « des visiteurs en fin de visite qui s'engagent à passer à une action écologique concrète vers l'arbre, la forêt, la nature... », poursuit-il enthousiaste.

À première vue, cette Cité de l'arbre devrait regorger de trésors et d'idées. Une opportunité pour la filière de mettre en avant son rôle économique et social et d'en faire une vitrine du savoir-faire industriel. Parmi les idées lancées, celle d'exposer des maisons en bois de différents pays et des maisons disponibles à la vente. « Ce qui permettrait aux professionnels de vendre leur maison et de rétrocéder une commission à la Fondation. Car il est important de montrer que le bois n'est pas un matériau ringard mais d'avenir. Aussi solide que la pierre. De changer le subconscient des gens : "investissez dans la pierre et ne faites pas de chèques en bois" ! » Aussi est-il étonnant que la filière soit si peu présente dans la mise en route de ce projet d'envergure. Pour l'heure, ils sont peu à avoir manifesté leur soutien. ■

Stéphanie Obadia

### En savoir plus sur l'association et son président



L'association créée en 2010 devrait, en 2015, devenir une fondation. Le montant du projet est d'environ huit millions d'euros, hors construction des bâtiments à la charge de la Communauté de communes de Brécé. Les sources de financement sont issues à 50 % de fonds européens, à 10 % de fonds publics, à 30-40 % de fonds privés et associatifs et entre 0 et 10 % de crédits bancaires. Dan Sprinceana, président de l'association et concepteur du projet, consacre son travail, depuis la tempête de 1999, à la sculpture des souches monumentales récupérées. En 2004, il a organisé un premier concours national de sculptures « Mémoire de racines », destiné aux étudiants des beaux-arts qui étaient invités à sculpter des souches du Domaine national de Saint-Cloud. Et deux expositions, en 2005, au Sénat et au parc de Saint-Cloud, réunissant plus de 100 000 visiteurs. Il a enchaîné avec d'autres concours et résidences d'artistes de toute l'Europe. Dan Sprinceana est aussi un personnage au caractère bien trempé. Né à Bucarest, il a passé 29 ans dans les Carpates en tant qu'organisateur de chasse au gros gibier pour les étrangers fortunés. En contradiction avec le système totalitaire de Ceausescu, il a fait trois tentatives d'évasion pour s'échapper de Roumanie, en traversant le Danube à la nage. Ce qui lui a valu deux emprisonnements. Il réussit finalement à s'évader et arrive en France en septembre 1977 après avoir parcouru toute l'Europe à pied.



## SCHILLIGER BOIS

Compétence et Innovation

### PLUS QU'UNE SCIERIE !

Filiale du groupe suisse éponyme, Schilliger Bois est initialement une scierie résineuse de gros et petits bois.

Elle propose, en complément des produits traditionnels de scierie, toute une gamme de produits innovants destinés à la construction bois tel que le BMA.

Autre produit phare du groupe, le Panneau Multi-plis de Construction (PMC), se compose de plusieurs plis de bois croisés à 90° et collés, à la manière d'un sandwich, découpé et usiné sur mesure pour répondre au projet individuel du client.

Les avantages du produit sont nombreux en matière de thermique, d'acoustique, de sismique et sa mise en œuvre est rapide. En complément de la fourniture de ces produits innovants, Schilliger Bois SAS propose un accompagnement et un support technique dans la réalisation de vos projets de construction bois.

### LE PMC DE SCHILLIGER BOIS

Le panneau multi-plis construction (PMC) de Schilliger Bois SAS est un panneau à plis croisés contrecollé avec de la colle polyuréthane destiné à la construction de mur, de plancher, de toiture et de contreventement. Il est constitué de 3 à 30 plis permettant des épaisseurs allant de 27 à 500 mm, pour un dimensionnement de panneau sans standard jusqu'à max. 3m40 x 13m70.

Un centre d'usinage assure le calibrage et l'usinage des panneaux (fenêtre, porte, perçement de boulon...) pour une livraison directe sur les chantiers de nos clients.

Nous proposons une qualité industrielle pour les réalisations non apparentes et une qualité visible pour des mise en œuvre plus esthétiques. Tous les plans des projets sont réalisés sur un logiciel professionnel de dessin 3D de charpentier (CadWork), cela garantit une qualité optimale au moment de l'usinage sur machine à commande numérique.



### Schilliger Bois SAS

Rue du Port Rhéan - F-68600 Volgelshausen  
Tél. : +33(0)3 89 72 16 00 - Fax : +33(0)3 89 72 95 01  
EMail : info@schilliger.fr

Pour plus de renseignements, consultez notre [www.schilliger.fr](http://www.schilliger.fr) ou venez nous rencontrer sur notre Stand

12<sup>e</sup> CARREFOUR INTERNATIONAL DU Bois H2-E9  
International Timber Tradeshow  
[www.timbershow.com/Nantes/France](http://www.timbershow.com/Nantes/France)